Adamson Peter
Studies on Early Arabic Philosophy.

Ashgate Variorum,
2015, 344 p.
ISBN : 9781472420268

Peter Adamson, professeur de philosophie à l'université de Munich, spécialiste des textes de l'Antiquité tardive et de la période islamique, rassemble dans cet ouvrage plusieurs articles publiés séparément, qui ont pour point commun de s'intéresser à la période qu'il appelle « formatrice » de la philosophie arable médiévale. Cette période s'étend du IXe au XIe siècle et notamment à la mort d'Avicenne. C'est bien cette période liminaire que Peter Adamson connaît le mieux, lui qui fut d'abord – mais pas seulement – un spécialiste de la réception arabe de Plotin, et d'al-Kindī, le premier philosophe arabe. Adamson est ainsi l'auteur de deux monographies, l'une portant sur le Plotin arabe (*The Arabic Plotinus: a Philosophical Study of the « Theology of Aristotle »*, Londres, Duckworth, 2002), la seconde sur al-Kindī, dans la série Great Medieval Thinkers (*Al-Kindī*, New York: Oxford University Press, 2007). Un précédent volume publié en 2014, *Studies on Plotinus and al-Kindī* (Farnham, 2014), rassemble ses études sur la réception arabe du néo-platonisme et sur al-Kindī.

Ce nouveau recueil représente autant d'avancées dans notre connaissance de la philosophie arabe médiévale. Il rassemble treize articles résultant des nouvelles pistes de recherche suivies par Peter Adamson depuis quelques années, principalement au sujet d'Abū Bakr al-Rāzī, de plusieurs philosophes appartenant à l'école de Baghdad (dont al-Fārābī), et d'Avicenne. Ces articles ont été publiés indépendamment les uns des autres et sur une assez longue période de temps, entre 2006 et 2014, mais l'auteur s'est attaché à les réorganiser de manière à offrir un panorama cohérent des premiers siècles de la philosophie arabe médiévale, sur des thématiques aussi variées que la logique, l'épistémologie, la philosophie naturelle, la métaphysique, l'éthique, la théologie. Seule la philosophie politique est absente. Chacun de ces treize articles s'accompagne d'une bibliographie.

Trois grandes problématiques relient les treize articles. Le premier fil rouge entre ces articles n'est pas seulement, ni même principalement, chronologique. Il consiste dans l'exploration des rapports entre les textes philosophiques qui font l'objet de ces études, et les sources grecques traduites en arabe. Ce fil rouge explique que Peter Adamson ait choisi l'appellation de « philosophie arabe » plutôt que « philosophie islamique », qu'il utilise dans la plupart de ses travaux actuels. En effet, cette première piste de recherche réside dans la continuité entre l'Antiquité tardive et les débuts de la philosophie arabe médiévale. Ainsi, dans l'article VIII composant cet ouvrage, « The Arabic sea battle : al-Fārābī on the problem of future contingents », Adamson montre comment Fārābī s'est emparé du fameux exemple aristotélicien de la bataille navale (*Sur l'interprétation*, IX). Adamson explore cette piste dans plusieurs articles portant sur des commentaires d'Aristote ou des problèmes trouvant leur origine chez Aristote. Adamson ne se limite pas à Aristote, mais interroge également dans l'article III, « The last philosophers of late antiquity in the Arabic tradition » les prolongements arabes de deux débats ayant occupé l'Antiquité tardive, à savoir la place de la logique et la question de l'éternité du monde. De manière comparable, dans les articles VIII, IX (« Knowledge of universals and particulars in the Baghdad School ») et X (« Yaḥyā Ibn ʿAdī and Averroes on *Metaphysics* Alpha Elatton »), Adamson défend l'idée que les philosophes de l'école de Baghdad s'inscrivent dans la continuité d'une tradition de commentaires qui trouve ses racines dans l'Antiquité.

Les articles présentés ici ne se limitent pas à explorer cette première piste de recherche, qui est assez bien représentée auprès des spécialistes de la philosophie arabe médiévale. Ils ouvrent également des perspectives moins bien connues. Ainsi, dans l'article I, « Arabic philosophy and theology before Avicenna », Adamson insiste sur la nécessaire réévaluation de l'intérêt philosophique de la théologie spéculative (le *kalām*) pour mieux comprendre les débuts de la philosophie arabe médiévale. D'autres chercheurs, écrivant sur les débuts de la philosophie arabe, formulent cette même piste, qui demande à être approfondie par des études futures. C'est le cas par exemple de Marwan Rashed dans son article « Les débuts de la philosophie moderne » (*Les Grecs, les Arabes, et nous. Enquête sur l'islamophobie savante*, eds. Philippe Büttgen, Alain de Libera, Marwan Rashed, Irène Rosier-Catach, Paris, Fayard, 2009). Adamson poursuit l'exploration de cette piste au sujet de la philosophie d'Avicenne, dans deux articles portant sur des thématiques partagées par la philosophie et la théologie, les articles XII (« Avicenna and his commentators on human and divine self-intellection ») et XIII (« From the necessary existent to God »).

Moins bien connu également est le rapport des premiers philosophes arabes à Platon *via* Galien. Adamson explore cette tradition indirecte telle qu'elle se manifeste dans les textes du médecin et philosophe Abū Bakr al-Rāzī. Dans les articles IV (« Galen and al-Rāzī on time ») et V (« Galen on Void »), Adamson retrouve la trace chez Rāzī de la

BCAI 30 (2016) Adamson Peter: Studies on Early Arabic Philosophy., recensé par Pauline Koetschet
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

conception galénique du temps d'une part, et du vide d'autre part, et se sert de ces textes pour mieux comprendre, en retour, la conceptualisation de ces thématiques chez le philosophe médiéval. Dans l'article VI (« Platonic Pleasures in Epicurus and al-Rāzī »), Adamson interroge la thèse proposée par L. E. Goodman selon laquelle al-Rāzī peut être considéré comme un hédoniste sur le plan éthique. Enfin, dans l'article VII (« Abū Bakr al-Rāzī on animals »), il continue d'explorer le versant éthique de la philosophie de Rāzī, en se plaçant cette fois sur le terrain de la représentation des animaux qu'on trouve chez le philosophe.

Ce volume représente bien le travail réalisé par Peter Adamson sur les premiers siècles de la philosophie et témoigne du large éventail de ses centres d'intérêt. Ce n'est d'ailleurs sans doute pas un hasard si Adamson tient un podcast philosophique intitulé *A History of Philosophy Without Any Gaps*. La section consacrée à la philosophie en arabe de ce blog est organisée en deux volets, l'un portant sur la période « formatrice » de la philosophie arabe abordée ici, et le second, qui couvre une période de temps beaucoup plus longue, qui est marquée par la fusion entre l'héritage avicennien et la théologie islamique. Un troisième volet est consacré à la philosophie en Andalousie.

Dans ces articles comme dans son podcast, le style d'Adamson est clair et direct, et rend accessible à des lecteurs d'horizons variés les grands problèmes ayant occupé la philosopohie arabe médiévale abordés ici.

Pauline Koetschet
CNRS

BCAI 30 (2016) Adamson Peter: Studies on Early Arabic Philosophy., recensé par Pauline Koetschet
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net